



RAIZ : Renforcer la résilience grâce à l'intensification agroécologique au Zimbabwe



Objectif du projet

RAIZ a pour mission de développer et de mettre en œuvre des approches agroécologiques testées par la science au Zimbabwe afin d'améliorer la production agricole et la résilience face au changement climatique, tout en protégeant l'environnement et en réduisant les émissions de gaz à effet de serre (GES). Dans ce contexte, nous fournirons des preuves scientifiques et soutiendrons l'innovation pour développer une agriculture intelligente face au climat (AIC) à l'échelle de la parcelle, de l'exploitation et du territoire, en tenant compte du contexte de l'agriculture mixte dans des environnements subhumides à semi-arides.

Contexte

Au Zimbabwe, le secteur agricole représente environ 17 % du PIB et assure un emploi et des revenus à 60 à 70 % de la population. Il s'agit essentiellement d'une agriculture de subsistance, avec le maïs comme culture de base et une utilisation limitée d'intrants externes. Les principaux systèmes de culture et d'élevage sont inefficaces sur le plan de l'utilisation des ressources et nuisent généralement à l'environnement. Avec ces systèmes, les écarts de rendement sont importants et la pauvreté est élevée.

Selon le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), le sud de l'Afrique souffrira du changement climatique. Cela fait de l'adaptation du système agricole une priorité nationale, exigeant l'élaboration de politiques réactives au plus haut niveau. Le Zimbabwe a établi un cadre sur dix ans (2018-2028) pour soutenir la promotion de l'AIC. Pourtant, l'adoption de l'AIC reste limitée. Les pratiques agroécologiques et la perspective systémique mise en avant dans les approches agroécologiques pourraient contribuer à répondre aux défis que suppose le changement climatique et à améliorer l'intensification durable de l'agriculture au Zimbabwe.

Le projet a été conçu comme une composante de recherche de l'initiative de l'Équipe Europe (TEI) sur « l'agriculture intelligente face au climat pour renforcer la résilience », formulée par la délégation de l'UE au Zimbabwe avec les États membres concernés.

Théorie du changement

Notre projet repose sur deux hypothèses clés : (i) il existe des compromis à l'échelle des ménages entre les augmentations des revenus agricoles à court terme et la durabilité environnementale à long terme, et (ii) des approches multipartites, multi-échelles et pluridisciplinaires sont nécessaires pour évaluer et résoudre ces compromis.

Le projet permettra tout d'abord d'apporter à la communauté impliquée dans le développement agricole au Zimbabwe une connaissance contextuelle des approches agroécologiques, de leur potentiel et de leurs limites, afin de pouvoir contribuer à un pays plus écologique et plus résilient. Le projet améliorera ainsi la compréhension scientifique des facteurs et processus biophysiques et sociaux qui étayent le fonctionnement et les répercussions des pratiques agroécologiques pour une agriculture productive et résiliente face au changement climatique dans un contexte où les exploitations familiales à faible revenu sont prédominantes. Afin de générer des connaissances, nous emploierons toute une série de méthodes complémentaires sur les sites du projet, y compris la caractérisation socioéconomique des foyers, des évaluations de durabilité à l'échelle des champs, des fermes et du territoire, et des expériences sur le terrain.

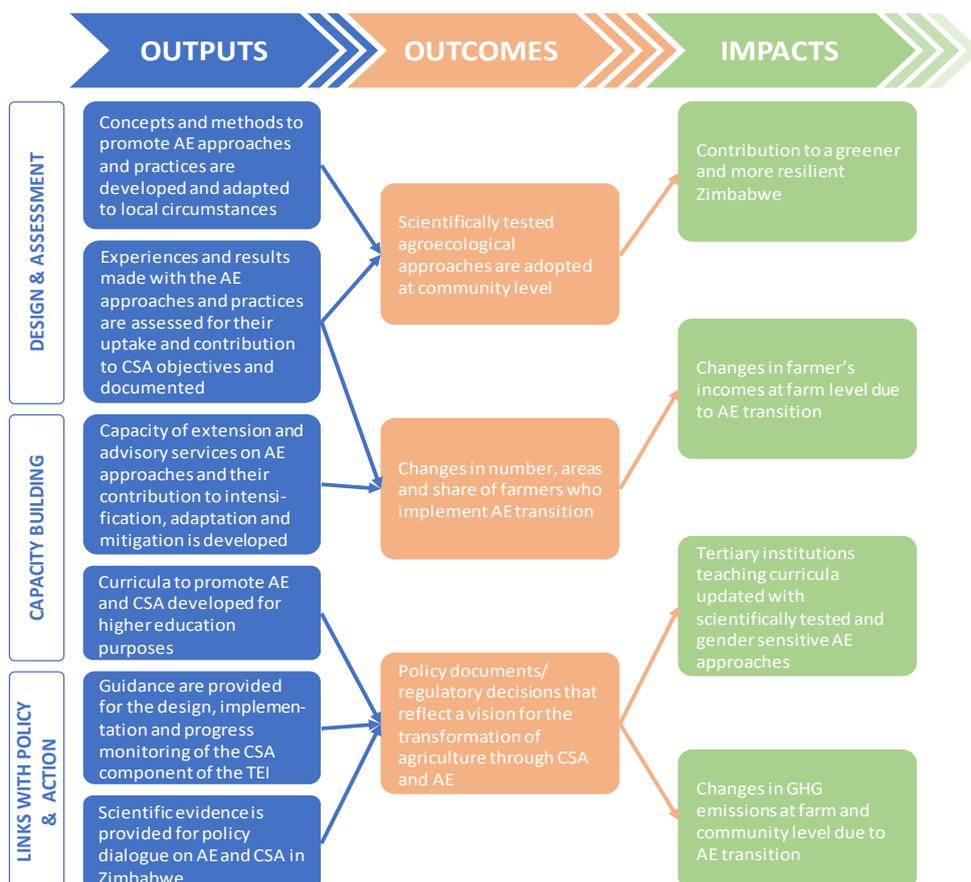
Nous considérons l'élaboration de solutions comme un processus créatif et itératif qui mobilise et remet en question la connaissance générale sur les principes agroécologiques, la connaissance contextualisée obtenue grâce aux évaluations énumérées ci-dessus et la connaissance et l'expertise des professionnels sur le système qu'ils gèrent. Nous travaillerons dans des « laboratoires vivants », soit une combinaison d'infrastructures physiques, de recherches et d'une équipe technique, et d'acteurs impliqués dans le projet. Ces laboratoires vivants faciliteront l'animation constante et à la fois plus formelle et plus intense grâce à des ateliers spécifiques, le flux d'informations entre les parties prenantes et la boucle itérative du processus d'élaboration et d'évaluation.

Le second aboutissement est l'élaboration de politiques nécessaires à la concrétisation d'un Zimbabwe plus écologique et plus résilient. L'une des caractéristiques clés de ce projet est qu'il utilisera des méthodes tirées de l'économie expérimentale et comportementale pour évaluer *ex ante* l'impact des décisions des agriculteurs et la durabilité des instruments de politique agricole pour les exploitations comme les assurances, les crédits et les subventions aux intrants pour l'intensification agroécologique, ainsi que les paiements pour les services environnementaux et les contrats avec les agriculteurs. Un atelier spécifique sera organisé avec les parties prenantes, dont des législateurs endossant des responsabilités tant à l'échelle des districts qu'à l'échelle nationale, afin de partager et de discuter des résultats de ces analyses et d'en tirer des enseignements pour élaborer des politiques pertinentes.

L'impact du projet sur le long terme sera soutenu par sa solide composante de renforcement des capacités. Des modules de formation seront mis au point, ainsi que des outils et des instruments numériques, pour aider les conseillers à accompagner les agriculteurs et les communautés dans l'adoption d'approches agroécologiques et de mesures d'adaptation au changement climatique. De nouveaux cours seront également mis au point, avec des programmes de soutien et du matériel technique, pour approfondir les connaissances des universités sur l'agroécologie et l'AIC.

Le projet pourrait ne pas aboutir si les problèmes d'instabilité politique et de non-participation de certains acteurs persistent. Nous porterons une attention particulière au développement de bonnes relations de travail au sein de l'équipe du projet et entre l'équipe et nos partenaires. Nous consacrerons beaucoup de temps à la création d'un engagement commun et dynamique au sein de la communauté de parties prenantes pour concrétiser l'objectif du projet.

CHEMINEMENT DE RAIZ



Principales activités

Les principales activités du projet seront les suivantes :

- répertorier les expériences en cours et les réussites dans l'agroécologie et l'AIC et décrire les enseignements tirés du renforcement de la résilience ;
- développer des concepts et des méthodologies à utiliser sur tous les sites d'étude ;
- mener des enquêtes dans les exploitations pour l'analyse socioéconomique et l'identification de niches ;
- effectuer des diagnostics agroécologiques sur tous les sites du projet ;
- créer, alimenter et suivre des plateformes pour l'innovation ;
- effectuer une évaluation participative et une analyse multicritère ;
- concevoir la mise en œuvre et le suivi de systèmes d'expérimentation et de démonstration multilocalisés sur le terrain, dans la communauté et dans les exploitations ;
- développer et adapter les modèles de culture, d'exploitation et de paysage des flux biophysiques et les décisions socioéconomiques au contexte local ;
- discuter des résultats scientifiques avec les acteurs clés pour identifier conjointement les adaptations et les changements pertinents dans les pratiques à réaliser par les exploitations, les communautés, les services consultatifs ainsi que les donateurs et les partenaires de la mise en œuvre de la TEI ;
- développer un cadre intuitif pour soutenir la prise de décision pour les systèmes agricoles et des supports de formation associés pour conseiller et former les agriculteurs sur les meilleures pratiques en matière d'allocation des ressources agricoles et communautaires ;
- préparer un manuel contenant des directives pour intensifier les pratiques agricoles agroécologiques et des techniques pour l'adaptation/l'atténuation du changement climatique à l'échelle des exploitations ;

- organiser des séances de formation/modules ciblés et des visites sur le terrain pour partager des expériences sur les résultats et les enseignements tirés de la recherche et des activités démonstratives ;
- mettre en place et proposer des formations ou des équipes de formateurs pour les conseillers agricoles ;
- réviser et évaluer les programmes universitaires actuels en agriculture ;
- organiser des ateliers pour mener des discussions structurées avec les preneurs de décisions et un large panel d'autres acteurs clés pour mettre au point des directives tenant compte des aspects techniques et politiques.

Organisation

Le projet sera piloté par un comité directeur présidé par le secrétaire permanent du ministère des Ressources foncières, de l'Agriculture, de l'Eau, du Climat et du Repeuplement des campagnes. Le projet sera piloté en continu par une équipe principale de scientifiques du CIRAD, de l'Université du Zimbabwe et du CIMMYT. Un groupe spécifique de scientifiques représentant toutes les disciplines du projet se chargera d'identifier et de traiter les problèmes interdisciplinaires.

Outre le module consacré à la coordination et celui consacré à la communication et à la diffusion, les modules incluront la création d'un « laboratoire vivant » pour mobiliser, engager et coordonner les interactions entre les chercheurs du projet et d'autres parties prenantes (sous la direction de l'UZ) ; la co-conception et la mise à l'épreuve de concepts et de méthodes agroécologiques (sous la direction de l'UZ) ; l'évaluation de l'impact (CIRAD) ; le renforcement des capacités des services consultatifs (CIMMYT) ; et le développement des programmes universitaires (UZ).

Organisations responsables de la mise en œuvre

- CIRAD

Partenaires du projet

- CIRAD, l'Université du Zimbabwe et le CIMMYT

Autres parties prenantes clés

Parties prenantes qui ne sont pas incluses dans le contrat mais qui interagissent/travaillent avec le projet :

- National University of Science and Technology
- Chinhoyi University of Technology
- Bindura University of Science and Technology
- Université d'Afrique
- Associations et groupes d'agriculteurs
- Ministère des Ressources foncières, de l'Agriculture, de l'Eau, du Climat et du Repeuplement des campagnes, ainsi que le service consultatif agricole (AGRITEX) et le Département de la recherche et des services spécialisés (DRSS)
- Ministère de l'Enseignement supérieur et tertiaire, de la Science, de l'Innovation et du Développement de la technologie
- Donateurs de l'Union européenne
- Concessionnaires agricoles
- Entrepreneuses et jeunes entrepreneurs
- Organisations non gouvernementales

Localisation

Zimbabwe

Financement et cofinancement

Commission européenne : 3 320 000 EUR

Cofinancement avec le CIRAD : 900 000 EUR dont 150 000 EUR dans des bourses de thèses de doctorat.

Durée

Janvier 2022 - décembre 2025

